

« Nul n'est parfait » ; « la perfection n'est pas de ce monde ». Vous connaissez tous, chers frères et sœurs en Christ ces formules devenues proverbiales par lesquelles on s'excuse d'une erreur commise. Elles indiquent que, dans notre monde, marqué par le péché, la perfection une utopie, une utopie dont peut même se demander si la réalisation en est vraiment souhaitable car des ouvrages de théologie ou de spiritualités contemporains soulignent à l'envie que les chrétiens ne sont pas parfaits. C'est dire si la déclaration de Jésus qui conclut l'évangile que nous venons de lire : « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » ne va pas de soi dans notre monde contemporain. Comme souvent, quand une déclaration de Jésus, on invoque l'erreur de traduction l'adjectif grec *teleios* rendu ici par « parfait » signifierait en réalité « achevé », « accompli » est cela n'est pas faux. Mais, au fait, que signifie « parfait » au sens premier, étymologique du terme ? « Parfait » est formé du participe passé du verbe faire, et du préfixe « par » qui signifie complètement. « Être parfait » c'est être complètement fait. Le problème que pose la déclaration de Jésus ne provient donc pas d'une erreur de traduction mais d'une conception erronée de ce qu'est la perfection. Nous allons donc essayer de redécouvrir ensemble ce qu'est la perfection dans le Nouveau Testament.

Si je vous demande une définition de « parfait » vous direz probablement « sans défaut » et cela n'est pas faux. Néanmoins il existe un mot plus précis pour dire « sans défaut » même si là encore son sens a beaucoup évolué dans le langage contemporain : « impeccable ». « Impeccable » signifie en effet littéralement « qui n'est pas capable de pécher » et, selon la théologie catholique, il n'y a que deux personnes humaines qui sont impeccables, Notre Seigneur Jésus Christ de par sa nature divine, et sa Très Sainte mère la Bienheureuse Vierge Marie de par une grâce spéciale provenant de manière anticipée de la mort de son fils. L'un et l'autre sont nés et même ont été conçus « impeccables », « sans défaut ». Or on ne naît pas « parfait », on le devient. La perfection est l'aboutissement d'un processus de perfectionnement. Et c'est même en ce sens que l'on peut dire que la perfection n'est pas de ce monde, car ce processus n'aboutira pas de notre vivant, son aboutissement n'est qu'à notre mort. Saint Paul lui-même dans la lettre aux Philippiens déclare qu'il n'a pas encore atteint la perfection mais que l'important c'est qu'il court vers ce but. Notre vie en ce monde est en quelque sorte un temps de perfectionnement qui nous est donné, un temps en quel nous devons tendre vers la perfection tout en sachant que nous ne l'atteindrons pas avant notre mort, le temps du grand passage étant l'étape décisive de notre perfectionnement, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne dit-il pas du Christ lui-même que par sa passion, « il fut conduit à sa perfection ».

Mais me demanderez-vous quelle différence faites-vous entre perfection et sainteté ? Il ne vous aura pas échappé en effet que si Jésus déclare dans l'évangile « vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait », Dieu par l'intermédiaire de Moïse, donne dans la première lecture aux membres du peuple élu l'ordre suivant : « Soyez saints comme moi, le Seigneur votre Dieu je suis saint. » Perfection et sainteté sont donc deux notions proches qu'il est facile de confondre. Il me semble toutefois que pour établir une distinction l'on pourrait dire que la sainteté est le point de départ et la perfection l'aboutissement. Je sais que cela ne va pas

de soi et que l'on dit souvent que les chrétiens sont en marche vers la sainteté. Pourtant si nous prêtons attention à la deuxième lecture, nous voyons que saint Paul y déclare que nous sommes saints, que nous sommes des sanctuaires de Dieu, car l'Esprit de Dieu habite en nous. Et de fait nous avons reçu l'Esprit saint à notre baptême, par lequel nous avons été conformés au Christ mort et ressuscité pour nous. Nous avons reçu la sainteté comme un don de Dieu. Nous n'avons pas à en tirer orgueil car c'est un don gratuit mais en revanche cela nous donne des responsabilités. Nous ne pouvons pas faire n'importe quoi, nous devons en prendre soin car c'est un sanctuaire de Dieu. Nous devons traiter nos frères et sœurs chrétiens avec infiniment de respect et d'amour car ce sont des sanctuaires de Dieu. Dans le livre de la Genèse Dieu déclare « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance » et le verset suivant il le crée seulement à son image, la ressemblance n'est plus mentionnée ; Basile de Césarée et Grégoire de Nysse en ont déduit que Dieu a créé l'homme à son image le laissant responsable d'acquérir la ressemblance. On pourrait dire que Dieu nous a donné la sainteté, a gravé en nous une image de lui-même et nous laisse responsable sous la conduite de l'Esprit Saint de parfaire cette image pour que nous lui ressemblions vraiment. Souvent par notre maladresse et notre indocilité à l'Esprit Saint nous abîmons cette image, parfois d'autres l'abîment en violant notre intimité, mais faisons confiance à l'aide de l'Esprit Saint pour la restaurer en nous et l'amener à sa perfection.

Mais de quelle perfection s'agit-il ? On peut avoir plusieurs images de la perfection. Une image simple est celle de la dictée où l'on n'a pas fait de faute. Ici la perfection est facile à déterminer. Il y a des règles d'orthographe qu'il suffit d'appliquer. Et il y a la tentation de penser qu'il en serait de même dans la vie morale et spirituelle. Il suffirait d'appliquer à la lettre les 613 commandements de la Loi pour être parfait. C'est ce que pensait à l'époque de Jésus le groupe des Esséniens qui vivaient notamment à Qûmran dans une communauté quasi-monastique et qui se définissaient eux-mêmes comme les parfaits. En revanche ils ne montraient guère de mansuétude envers ceux qui manquaient aux commandements qu'ils excluaient et anathématisaient sans ménagement. Ce n'est pas à cette perfection morale que Jésus nous appelle mais à une perfection de l'amour. Perfection de l'amour qui consiste à ne pas entrer dans le jeu de la réciprocité, à ne pas riposter à celui qui nous maltraite et à aimer sans rien attendre en retour. Cette Perfection de l'amour Jésus a été le premier à al vivre lors de sa Passion quand il a été arrêté, outragé, maltraité quand, sur la croix il a prié pour ses ennemis, quand surtout il a accepté de donner sa vie pour tous les hommes sans rien attendre en retour. C'est à cette perfection de l'amour que nous sommes appelés tous ensemble. Sels nous n'en sommes pas capables, mais en nous en aimant les uns les autres malgré et surtout avec nos différences nous pourrons parvenir « à l'état de l'homme parfait à la stature du Christ dans sa plénitude » comme dit saint Paul dans l'épître aux Ephésiens.

Chers frères et sœurs en christ nous allons communier au corps et au sange du Christ, en recevant ce sacrement prions le christ de devenir vraiment ce que nous recevons, son Corps et de progresser dans l'unité entre nous jusqu'à la perfection.